

Swisseco

Revue de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc • N°30 • Mars-Avril 2015

CCSM 

Chambre de Commerce Suisse au Maroc

Connectivité maritime : Quels sont les atouts du Maroc ?

DISPENSE DE TIMBRAGE : AUTORISATION N° 1401



Les premiers
ateliers de
formation
de la CCSM



Mehdi
Benzaari
PDG de
SGS Maroc



L'agenda
des salons
au Maroc et
en Suisse

Création de valeur partagée

Nutrition | Eau | Développement Rural



Nestlé est présent au Maroc depuis **85** ans et s'engage chaque jour à soutenir la communauté locale à travers la **Création de Valeur Partagée**

Nutrition

- Lancement du programme d'éducation nutritionnelle et physique « **Healthy Kids Program** »
- Produits à valeurs nutritive enrichie répondant aux besoins locaux
- Expérience du **1er** groupe agroalimentaire mondial

Eau

- Protection de l'environnement est une priorité absolue
- Partenariat avec la Fondation Mohamed VI pour l'environnement à travers le programme Jeune Reporter afin de sensibiliser les générations futures et l'aménagement du parc de l'Ermitage à Casablanca
- Création d'une station d'épuration intégrée pour notre usine d'El Jadida

Développement Rural

- Relations durables avec plus de **16 000** producteurs de lait dans la région de Doukkala, Chaouia...
- Partenariat avec Injaz Al Maghrib pour contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs émanant du milieu rural
- Partenariat avec la fondation Zakoura pour combattre l'analphabétisme en milieu rural
- Création de **9** écoles => Plus de **3000** enfants scolarisés depuis **1997**



● L'éditorial de Sami Zerelli, président de la CCSM



Chers tous,

Avec ses 3 800 km de côtes et sa position géostratégique de choix, le Maroc est un pays tourné vers la mer et les océans, ouvert à tous

les continents. La place du commerce maritime joue donc un rôle prépondérant dans l'économie nationale et le Royaume l'a bien compris en développant ces dernières années une infrastructure portuaire gigantesque : Tanger-Med. Le pays s'est aussi doté d'une stratégie portuaire ambitieuse, se projetant jusqu'à 2030. A-t-il le choix ? Pas vraiment, et le chemin est parsemé de défis importants, dans un monde où le commerce maritime connaît des mutations majeures impactant directement l'activité portuaire. Dans ce numéro de Swisseco, nous décryptons la vision du Maroc sur ses enjeux maritimes.

Nous évoquons aussi dans cette édition les ateliers de formation de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc, avec une première réalisation, portant sur un thème d'actualité : « internet comme outil vers l'internationalisation ». En effet, le futur immédiat ne pardonnera pas à des entreprises qui vivent en dehors du digital. Les consommateurs - devenus consomm-acteurs - utilisent internet comme moyen d'expression, avec une capacité d'influence positive ou négative sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

J'invite d'ailleurs tous nos membres à se tenir informés de nos activités pour bénéficier au mieux de nos services.

Vous découvrirez bien d'autres sujets dans ce 30^e numéro de Swisseco.

Très bonne lecture à tous ! •

Sommaire

3 Edito

4 Vie de la Chambre

Atelier de formation de la CCSM :

Le virtuel au service de l'internationalisation des entreprises

6 La vie éco'

7 Nos entreprises

8 Portrait

« **Tout est possible quand on y croit !** »

Mehdi Benzaari, Président Directeur Général de SGS Maroc

10 Enjeux

Connectivité maritime : Quels sont les atouts du Maroc ?

Le commerce international par voie maritime connaît de grandes mutations. Comment le Maroc fait-il face à cette évolution ?

14 Vos démarches

16 Pêle-mêle

17 Agenda

18 Monitor



Publication de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc

Tél. : +212 522984463
Fax: +212 522995614
42, Bd. Abdelmoumen, Walli Street,
9^e étage, n°65, 20360 Casablanca.
E-mail : contact@ccsm.ma

Site web : www.ccsma.ma

Dépôt légal : 2.08.120
Dossier de presse : 18/08

Directeur de la publication :
Sami Zerelli

Comité de rédaction :
Sami Zerelli
Mehdi Benzaari
Laila Benyakhlef
Najat Rhourida

Responsable commerciale :
Najat Rhourida

Conception graphique et éditoriale :
Eos éditions/KL
Impression : Direct Print
Photographies : tous droits réservés

Ce numéro a été tiré à 1500 exemplaires

Atelier de formation de la CCSM : le virtuel au service de l'internationalisation des entreprises



La CCSM a organisé fin avril son premier atelier de formation de 2015 dans ses nouveaux locaux à Casablanca. Ce rendez-vous, qui a compté une douzaine de participants, s'est intéressé au rôle du virtuel dans l'internationalisation à moindre coût pour les entreprises au Maroc. Animé par des intervenants de la start up suisse Event Digital Solutions (EDS), ce premier atelier a remporté un franc succès !

« Le virtuel, nouvel outil facilitateur de l'internationalisation », tel a été le thème du premier atelier de formation organisé par la CCSM dans ses nouveaux locaux, le 28 avril à Casablanca. Animé par Mme Martine Willame, consultante en marketing au sein de la start-up suisse Event Digital Solutions (EDS), cet atelier qui s'est déroulé sur une matinée, a connu la présence d'une douzaine de professionnels du milieu du marketing et de la communication. Le

président de la CCSM, M. Sami Zerrel, a inauguré l'atelier en rappelant le rôle important du digital dans le quotidien des entreprises marocaines et « la nécessité pour elles de suivre ces avancées ».

« Une bonne stratégie digitale dépend de la capacité de l'entreprise à améliorer son Inbound Marketing. »

Les intervenants d'EDS ont ensuite mis en exergue l'importance du digital en commençant par présenter leur start-up, spéciali-

sée dans les solutions digitales, et dont l'activité se développe entre le Maroc et la Suisse. Martine Willame a souligné que le vivier de talents IT marocain avait été déterminant dans ce choix stratégique. Pour sa part, M. Imad Khalfi, gérant et partenaire d'EDS, a introduit l'écosystème digital et les moyens d'y prospérer. « En effet, outre la présence sur les réseaux sociaux, une bonne stratégie digitale dépend de la capacité de l'entreprise à améliorer son Inbound Marketing », a-t-il précisé. L'Inbound Marketing, ou Marketing entrant, désigne les moyens qui permettent de faire venir le client à soi plutôt que d'aller le chercher comme dans les formes traditionnelles. Parmi ces outils, M. Khalfi a relevé « la capacité de l'entreprise à échanger avec ses clients et prospects de façon continue et pertinente où qu'ils soient ». Dès lors le virtuel s'impose comme le canal privilégié qui permet de toucher les cibles de « façon traçable avec un coût logistique optimal ». Les solutions informatiques proposées par EDS ont donc pour mission de répondre aux besoins des entreprises qui cherchent à s'internationaliser. Au cours de cette formation, EDS a déclaré qu'elle comptait « implémenter au Maroc un modèle d'événements hybrides, qui concilie la présence phy-



sique et le virtuel dans le but de répondre aux besoins de prospection des entreprises. Que ce soit au travers d'événements virtuels, de solutions webcasting entièrement personnalisables et permettant la communication en temps réel ou encore de design 3D. » La participation de l'Office des Foires et Expositions de Casablanca (OFEC) à cet atelier illustre l'importance et l'intérêt

des entreprises marocaines d'organiser ce type d'événements « multiformes ». Un atelier d'initiation à ces solutions 2.0 a clôturé la matinée et a suscité l'engouement des participants. Tous se sont dits très satisfaits et intéressés par le thème de cette formation, mise en place par la CCSM, qui représente quel que soit leur secteur d'activité, « un enjeu pour l'avenir ». •

● Ils ont dit

Martine Willame,
Consultante Marketing EDS

« Notre participation à cet atelier avait pour objectif de présenter les foires virtuelles et le webcasting comme solutions digitales optimales et à moindre coût pour les entreprises marocaines qui cherchent de plus en plus à développer leur internationalisation à moindre coûts. Les questions des participants ont été pertinentes et ont démontré l'intérêt croissant des acteurs marocains pour un tel écosystème afin d'accompagner le développement économique et technologique fulgurant que connaît actuellement le Maroc. »

Adil Loukili,
Maintenance Equipment Manager Sicpa

« Ma participation à cet atelier m'a permis de découvrir des outils très innovants en termes de communication et de branding. Les entreprises marocaines doivent de plus en plus avoir recours à ce genre de solutions afin d'améliorer leurs performances commerciales et marketing, qui permettent un bon retour sur investissement en termes de logistique. »

Sanaa Lahrache,
Enseignante Marketing à l'ESITH

« Utiliser des moyens comme le webcast ou le digital event est aujourd'hui incontournable pour toucher les étudiants de par le monde, qui représentent des prospects très connectés. Le salon virtuel nous permettra d'atteindre notre cible et de faire connaître notre école. Quant au webcast, il est un excellent outil d'e-learning. » •

● Trois questions à Laila Benyakhlef, Directrice Exécutive de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc

Dans quel cadre s'inscrit cet atelier de formation ?

La CCSM a décidé de lancer une série d'ateliers de formation qui répondent à différents besoins des professionnels sur diverses thématiques. Si ce premier atelier dans nos nouveaux locaux a porté sur le rôle du virtuel dans l'internationalisation des entreprises, le prochain qui aura lieu le 19 mai, aura pour thème la programmation neurolinguistique (PNL). Par ailleurs, d'autres ateliers suivront sur divers sujets tels que la fiscalité et le juridique. Ces événements se dérouleront sur toute l'année à raison d'un atelier par mois. Nous comptons aussi réitérer des ateliers si la demande se manifeste car nous avons choisi dans un souci d'efficacité de limiter le nombre à une douzaine de participants par événement.

A qui ces ateliers sont-ils destinés ?

Tous les professionnels qui souhaitent se former sur les thématiques proposées sont les bienvenus. De notre côté, nous faisons un travail de communication en contactant toutes les entreprises susceptibles d'être intéressées par ce cycle de formation. Par exemple pour cet atelier sur le digital, nous avons ciblé divers acteurs des secteurs qui sont concernés par la thématique d'internationalisation via le web.

Pourquoi cette première formation a-t-elle porté sur le digital ?

Ce sujet très actuel, intéresse de plus en plus les entreprises, et peut représenter un enjeu de taille pour certaines d'entre elles. Nous sommes heureux d'avoir pu diffuser l'expertise de Mme Martine Willame qui a animé cet atelier en présentant les solutions les plus innovantes et à moindre coût dans ce domaine. •

● **Le Maroc récompensé pour ses projets d'investissement à Dubai**

En mars dernier à Dubai, le Maroc a remporté le 2^e prix du meilleur projet d'investissement pour la zone MENA. Cette distinction, remise en marge de l'Annual Investment (AIM) Meeting auquel le Royaume participait, a salué l'implication du Maroc dans l'accompagnement d'un projet d'investissement dans le secteur de l'aéronautique. La récompense, destinée au meilleur établissement public qui encourage les investissements, a été attribuée à l'Agence Marocaine de Développement des Investissements (AMDI). •

● **La Suisse dans le top 3 des pays les plus solides**



La Suisse sort son épingle du jeu. Dans une étude parue dernièrement, les économistes du Groupe Coface ont analysé les indicateurs de 23 pays de l'OCDE ; à l'arrivée cinq d'entre eux se distinguent : l'Allemagne, la Corée du Sud, la Suisse, la Belgique et les Pays Bas. Points

forts de la Confédération, une bonne santé de ses finances mais aussi la place primordiale qu'elle « accorde à l'innovation ». Les auteurs de l'étude relèvent aussi que « son système de financement favorise l'accès au crédit bancaire pour les PME ». Autres atouts pour la Suisse, ses entreprises ont « une image de marque haut de gamme, et ses exportations ont enregistré une augmentation de 27% entre 2007 et 2013 ». Au final, l'étude place la Suisse en troisième position des pays les plus solides et annonce des tendances positives. Grâce à ses divers atouts, le pays, « après l'épisode de l'abandon du taux plancher qui pourrait peser sur la croissance du PIB en 2015, devrait rebondir rapidement. » •

● **Le Japon, champion des investisseurs en Afrique**



3,5 milliards de dollars, c'est le montant des investissements japonais en Afrique durant l'année écoulée. Un montant qui fait du pays du Soleil Levant le contributeur le plus important sur le continent africain. Telle est l'information primordiale d'un rapport édité fin mars par le cabinet d'avocats d'affaires international «Linklaters». L'étude note que, contrairement aux idées reçues, la Chine n'est pas le numéro 1 dans ce domaine, mais qu'avec ses « 11,9 milliards de dollars investis en Afrique au cours de la dernière décennie », elle occupe tout de même la deuxième position juste devant l'Inde. L'étude relève enfin que les pays ayant attiré la majeure partie des financements asiatiques durant les dix dernières années sont le Nigeria, l'Afrique du Sud et le Mozambique. •

● **A Marrakech, l'OMC fête ses 20 ans et se tourne vers l'Afrique**

L'Afrique était au cœur des échanges lors de la célébration du 20^e anniversaire de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) à Marrakech début avril 2014. Lors de cette conférence, qui a compté la présence d'une quarantaine de ministres africains, l'OMC a dressé le bilan de deux décennies d'existence et de réalisations. Les sessions ont également analysé la contribution de l'OMC à l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale et la ratification de l'Accord de Bali portant sur la facilitation des échanges. Les participants à la conférence spéciale des ministres africains ont déclaré « que la création d'une zone de libre-échange continentale africaine apparaît comme une nécessité pour promouvoir le commerce intra-africain ». A ce titre, l'OMC pourrait jouer un rôle primordial, à suivre ! •

● **La Maroc, une référence mondiale en formation aéronautique**

L'Académie Internationale Mohammed VI de l'Aviation Civile (AIAC) a obtenu le statut «Full Member» du Programme Trainairplus de l'Organisation Internationale de l'Aviation Civile (OACI) fin mars 2015 à Dublin. Cette distinction, qui référence l'AIAC parmi les meilleurs centres de formation aéronautique à l'échelle mondiale, vient saluer « le développement d'un programme pédagogique normalisé selon les standards internationaux et la méthodologie Trainairplus ». •



Riche actualité pour SGS



La filiale marocaine du Groupe suisse, leader mondial de la certification et de la vérification, a été récemment agréée pour délivrer la certification « Protect & Sustain » qui couvre les aspects qualité, environnement, santé et sécurité des normes ISO 9001 et 14 0011. SGS fait ainsi partie des deux seuls organismes au monde à réaliser ce type de certification, et a dans ce cadre certifié OCP qui devient la 3^e entreprise au monde agréée « Protect & Sustain », et la

première en Afrique. Par ailleurs, SGS a annoncé fin mars, l'ouverture du 1^{er} laboratoire indépendant d'analyse de Gaz de Pétrole Liquéfié (GPL) au Maroc, une première pour le Royaume, et pour l'Afrique ! Conçu par le centre de recherche et développement de SGS aux Etats-Unis, cette nouvelle structure permettra de garantir une bonne qualité de gaz au consommateur. En parallèle, SGS a signé une convention avec le Centre National de Prévention des Accidents de la Circulation (CNPAC) pour améliorer la sécurité routière dans le Royaume. •

Dufry rachète World Duty Free



Dufry rachète son principal concurrent et assoit sa suprématie au niveau mondial. Fin mars, le spécialiste bâlois des boutiques hors taxe a acquis World Duty Free (WDF), pour un montant d'1,3 milliard d'euros, en reprenant la part majoritaire de l'entreprise détenue jusqu'alors par la famille Benetton. En mettant la main sur WDF, Dufry aura une part du marché mondial de quelque 25% et réalisera un chiffre d'affaires annuel estimé à neuf milliards de dollars (8,3 milliards d'euros). •

Grande première en Asie pour Nestlé



Nestlé a inauguré, fin mars au Vietnam, sa première usine de café décaféiné d'Asie. Les installations, situées dans le sud-est du pays, ont nécessité un investissement de 80 millions de dollars. Elles seront dé-

diées au processus de décaféination des graines de café et les productions seront destinées à l'exportation essentiellement vers l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie. Aujourd'hui, avec ses 5 usines de café et de produits agroalimentaires au Vietnam, Nestlé a investi dans le pays plus de 450 millions de dollars. •

Inauguration des nouveaux locaux de Bühler à Casablanca



Le 30 mars, Bühler a inauguré ses nouveaux locaux dans la capitale économique, en présence de Son Excellence l'Ambassadeur de Suisse au Maroc, M. Bertrand Louis, de M. Sami Zerelli, Président de la Chambre de Commerce Suisse au Maroc, de M. Andreas Fluckiger, Président de Bühler pour la région MEA, de M. Rabi Al Halabi, Directeur Général de Bühler pour la région NWA et de plusieurs acteurs de l'industrie agroalimentaire au Maroc. Ces nouveaux espaces très modernes sont situés dans un immeuble de 4 étages et s'étalent sur une superficie de 340 m² à Casablanca. Cet aménagement fait partie intégrante de l'ambition stratégique de Bühler de devenir un hub pour conquérir les marchés du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest. Il permettra également d'améliorer la proximité avec les clients et d'offrir des compétences locales spécialisées de toutes les régions visées. •

L'excellence de l'Ecole Hôtelière de Lausanne au Maroc



Après le Mexique, le Liban, la Chine ou encore le Brésil, l'Ecole Hôtelière de Lausanne va partager son expertise avec une nouvelle école qui voit le jour au Maroc, Casablanca Hospitality School, dès la prochaine rentrée (CHS). Située à Dar Bouazza en bord de mer, cette école internationale de management hôtelier et des métiers

de l'accueil proposera des formations définies avec l'Ecole Hôtelière de Lausanne, qui est classée première école de management hôtelier au monde. Dotée d'un environnement et d'infrastructures propices à la formation - cuisine d'application, restaurant étudiant, laboratoire d'œnologie -, CHS, en ouvrant les portes à l'excellence suisse dans le domaine, est promise à un bel avenir ! •

Mehdi Benzaari, Président Directeur Général de SGS Maroc

« Tout est possible quand on y croit ! »

Mehdi Benzaari côtoie les sommets, au sens propre comme au figuré. Président Directeur Général de SGS Maroc depuis février dernier et Vice-Président de la Chambre de Commerce Suisse dans le Royaume, ce passionné de randonnées en altitude a fait de la force de l'esprit et de la détermination ses meilleures alliées.

Lorsque l'on demande à Mehdi Benzaari, quel métier il aurait souhaité exercer s'il n'avait pas assumé ses fonctions actuelles, il répond sans détour « *Guide de montagne* » ! Passionné de nature, il gravit cols et sommets durant son temps libre et compare volontiers cette activité à l'univers professionnel : « *Grimper nécessite de l'abnégation, de la patience, de la rigueur et le goût de l'effort. Des qualités qui sont aussi nécessaires pour relever les challenges du monde des affaires avec brio* », explique-t-il avec ferveur.



Côté travail, son dernier défi c'est justement de faire atteindre à SGS Maroc le point culminant dans son secteur, et d'après lui, l'avenir est plus que prometteur. « *Avec l'essor unique qu'a connu le Maroc ces quinze dernières années, le futur sera porteur de nombreuses opportunités et je suis certain qu'avec les compétences de nos collaborateurs, nous atteindrons nos objectifs* », déclare-t-il confiant. Un optimisme qu'il affiche également en évoquant les relations Suisse Maroc « *qui sont au beau fixe* » et qu'il s'engage « *pleinement à développer* ». Aux commandes d'SGS Maroc depuis quelques mois, Mehdi Benzaari est aujourd'hui heureux de retrouver son pays natal qu'il a quitté depuis plus de seize ans.

Son baccalauréat en poche à la fin des années 80, ce Casablancais a en effet poursuivi ses études en France, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Ingénieur en mathématiques appliquées et titulaire d'un master en marketing et innovation, il rentre au Maroc pour sa première expérience professionnelle. Il est alors ingénieur

études et développement dans une banque nationale. Il embrassera ensuite une carrière au sein d'une multinationale qui le mènera aux Etats-Unis, au Japon, à Dubai, en Arabie Saoudite... « *Lors de mes missions au Moyen-Orient, j'ai eu la chance de travailler sur des mégaprojets avec des enjeux financiers colossaux et des partenaires d'une grande sophistication* », se souvient-il. Mais à l'écouter ce qui reste le plus marquant c'est « *la patience et la force intellectuelle qu'il a fallu* » pour réussir ! L'énergie mentale est une idée chère à Mehdi Benzaari. Durant ses premières années dans la vie active, il consacre d'ailleurs son temps libre à un doctorat en relations diplomatiques et stratégiques, « *par curiosité intellectuelle* », précise-t-il. Cette vivacité de l'esprit qu'il cultive retrouve chez les personnes qu'il admire. « *Les rencontres qui m'ont le plus marqué sont celles d'hommes et femmes qui grâce à leur intelligence et leur volonté ont réalisé des choses exceptionnelles dans un contexte*

qui n'était pas en leur faveur ». Il cite alors volontiers les mots de Nelson Mandela, « *cela paraît toujours impossible jusqu'à ce que ce soit fait* », - qui sont pour lui une véritable source d'inspiration.

Toutes ses années d'expatriation l'ont enrichi, mais elles auront surtout eu pour effet une prise de conscience « *que seul le voyage permet. Je me suis rendu compte de la grande richesse du Maroc.* » L'amour de sa terre natale, il le transmet aux côtés de son épouse, à leurs deux enfants, Nejma 14 ans et Adam 12 ans, qui découvrent aujourd'hui avec bonheur leur pays d'origine, notamment à travers des randonnées familiales dans le Haut Atlas. Cette passion pour les grands espaces, Mehdi Benzaari ambitionne de la mener à son paroxysme en défiant, dès qu'il le pourra, le Kilimandjaro ou l'Everest ! ●

● Portrait chinois

Si vous étiez...

● **Une couleur, laquelle seriez-vous ?**

L'orange.

● **Un pays, lequel seriez-vous ?**

L'Espagne.

● **Une personnalité ?**

Mohammed Ali.

● **Un animal... ?**

Le cheval barbe.

● **Un plat... ?**

Le tajine de souris d'agneau aux aubergines et au parmesan.

● **Un film... ?**

« *Kill Bill* » de Quentin Tarantino.

● **Un livre... ?**

« *La Confrérie des éveillés* » de Jacques Attali et « *Le Joueur d'échecs* » de Stefan Zweig.

● **Une chanson... ?**

« *Fantastic that's you* » de Louis Armstrong.



INSTAURER LA CONFIANCE AVEC SGS

Notre réputation mondiale d'indépendance et d'intégrité nous permet de transmettre la confiance au travers de notre réseau de prospects et clients. Nos solutions d'inspection, d'analyse, de contrôle et de certification transparentes et impartiales, permettent à nos clients de fournir toutes les preuves concernant leurs produits, leurs systèmes ou leurs services.

SGS MAROC S.A

67, Avenue des F.A.R.
20000 - Casablanca
Maroc

t +212 522 30 74 91

f +212 522 31 69 90

e sgs.maroc@sgs.com

www.sgs.com

Connectivité maritime : Quels sont les atouts du Maroc ?

Transit de bateaux géants, montée de la manutention automatisée, essor croissant du conteneur et du transport multimodal, méga-alliances des opérateurs maritimes... Le commerce international par voie maritime connaît de grandes mutations qui impactent directement l'activité des ports. Des changements qui mettent le Maroc face à de nouveaux défis.



98% des échanges commerciaux du Maroc s'effectuent via le transport maritime. Le chiffre en dit long sur les enjeux de la connectivité maritime pour le pays. Selon les chiffres de l'Agence Nationale des Ports (ANP), les ports nationaux traitent chaque année près de 93 millions de tonnes (cabotage et transbordement compris). Et la demande sur les différents ports du pays va crescendo. A l'horizon 2030, ce volume devrait atteindre 275 à 350 millions de tonnes, en raison de l'augmentation du vrac et containers. Une évolution à la

hausse qui s'expliquerait notamment par la mise en œuvre de plusieurs stratégies sectorielles (Programme Emergence, Plan Halieutis, Plan Maroc Vert, Vision 2020 du tourisme...). C'est dire si

Le Maroc a déployé de grands moyens ces dernières années en matière de connexions maritimes.

la connectivité maritime devient un enjeu important pour le Royaume, d'autant que le commerce international par voie maritime connaît de grandes mutations qui impactent

directement l'activité des ports : transit de bateaux géants, montée de la manutention automatisée, essor croissant du conteneur et du transport multimodal, méga-alliances des opérateurs maritimes... Des changements qui mettent le Maroc face à de grands défis. Le Royaume est-il préparé à cette évolution ? Ses infrastructures portuaires sont-elles à la hauteur ? Quelles perspectives offrent le Maroc à ses opérateurs économiques en termes de commerce international par voie maritime ?

En pole position

Certes, le Maroc a déployé de grands moyens ces dernières années en matière de connexions maritimes. Des efforts qui lui ont permis d'améliorer sa position dans ce domaine. Ainsi, le Royaume a été classé à la 16^e place mondiale en 2014 en termes de connectivité maritime par la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED). Le classement annuel de l'organisme onusien mesure le réseau des transports maritimes réguliers d'un pays et son intégration au commerce mondial. Le Maroc arrive juste derrière les Emirats Arabes Unis en 15^e position



et talonne l'Italie, 14^e et l'Espagne, qui occupe la 13^e place. Cependant, il est à préciser que le mérite pour ce score revient, en grande partie, au complexe portuaire Tanger Med. En effet, le Maroc occupait la 84^e place avant la mise en exploitation de cette infrastructure en 2007. Son entrée en service a permis au Maroc d'avoir un accès au niveau des grands flux maritimes mondiaux. Encouragé par la réussite de Tanger Med, le Royaume nourrit l'ambition de se positionner dans le marché du transbordement dans le bassin méditerranéen et de capter les opportunités qui s'offrent dans la région.

Tanger Med, oui mais...

Pour Sabine Hammes, responsable à M & R Transports, il n'y a pas de doute, Tanger Med « est un modèle à dupliquer ». Ce port offre des facilités importantes. A titre d'exemple, il permet d'éviter les tracasseries administratives, car le dédouanement se fait surplace, contrairement au port de Casablanca où les formalités « sont un véritable casse-tête ». Cyril Coutelle, manager à Kühne & Nagel, nuance un peu ces propos : « Il est indéniable que Tanger Med est une grande avancée pour le Maroc en termes d'infrastructures portuaires et présente des avantages non

négligeables pour les opérateurs, en particulier ceux installés dans la région du Nord. Néanmoins, les volumes de conteneurs restent en grande majorité orientés vers le port de Casablanca, nerf de l'activité économique et commer-

Il n'y a pas de doute, Tanger Med « est un modèle à dupliquer »

ciale. Car pour les opérateurs du centre du pays, Tanger Med se traduit par un surcoût en termes de transport et logistique, ce qui est décourageant », explique-t-il. Et d'ajouter : « La connectivité portuaire englobe plusieurs paramètres, du transport à la logistique en passant par la main d'œuvre qualifiée ». Dans tous les cas, si le port de la ville du Détroit affiche des résultats très honorables en matière de transbordement, il n'arrive toujours pas à décoller en matière d'import-export conteneurisé. La cause ? Principalement le prix, jugé exorbitant par les opérateurs. La section Nord de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc, citée par le quotidien L'Economiste, donne cet exemple édifiant : un conteneur standard (20 pieds) voit son passage facturé 8.000 dhs sur la ligne Tanger - Le Havre, alors qu'à partir de Casablanca, le port français n'est facturé qu'à 6.000 dhs. « Ceci alors que les tarifs pratiqués

au port de Casablanca sont déjà considérés comme exorbitants pour les opérateurs », fait remarquer Cyril Coutelle. Pour lui, Tanger Med est une belle réussite, certes, mais la bataille de la connectivité maritime est loin d'être gagnée.

Défis majeurs

Plusieurs difficultés sont en effet à surmonter pour ériger le Maroc en véritable hub régional en la matière. A la demande portuaire grandissante et exigeante en termes de qualité des services, le système portuaire marocain doit apporter des réponses concrètes. Entre autres tracas que rencontrent les professionnels, l'interchangeabilité des terminaux portuaires, aujourd'hui difficile, à cause des différents modes opérationnels mis en place par les opérateurs portuaires. Car il ne suffit pas de construire des infrastructures portuaires à tout-va. Pour les opérateurs, les enjeux se posent en termes de conditions d'accueil, de rapidité de traitement des demandes et d'accessibilité : « Aujourd'hui, tous les ports





ne sont pas logés à la même enseigne. Certains présentent des avantages intéressants tandis que d'autres compliquent la vie aux opérateurs. Par exemple, au port de Casablanca et à Tanger Med, l'accessibilité, les délais de livraison et la qualité de services sont corrects. En revanche, à Jorf Lasfar et sur d'autres ports, les difficultés sont légion», déplore Adil Mazili, responsable maritime chez Panalpina. En effet, si l'offre portuaire avec les 13 ports commerciaux existant actuellement (Nador, Al Hoceima, Tanger, Tanger Med, Kénitra, Mohammedia, Casablanca, Jorf Lasfar, Safi, Agadir, Tan-Tan, Laâyoune et Dakhla),

Pour répondre aux enjeux de la connectivité maritime, le Maroc a concocté une stratégie portuaire à l'horizon 2030.

couvrent la quasi-totalité du territoire marocain, l'approche et le fonctionnement qui en sont faits posent plusieurs problèmes. Principal souci, l'emplacement de ces infrastructures. A l'exception des plus récents comme Jorf Lasfar et Tanger Med, la plupart des ports sont basés en plein centre-ville. Le cas le plus significatif est celui du port de Casablanca qui avec près de 26 millions de tonnes reste le 1^{er} port du Royaume, implanté au cœur même d'une agglomération de près de 6 millions d'habitants. Sur ce registre, de nouveaux rapports plus harmonieux doivent être construits entre villes et ports afin que les développements portuaire et urbain ne soient plus sources de difficultés. L'autre défi tient à la mise en place de réseaux de connectivité vers l'Afrique à

travers la création de couloirs du commerce maritime. Le Maroc, de par sa position géographique, est prédestiné à devenir une plateforme logistique entre l'Europe et l'Afrique.

Une stratégie pour décoller

C'est pour répondre à ces enjeux que le Maroc a concocté une stratégie portuaire à l'horizon 2030. Une stratégie qui « vise, entre autres, à cerner les enjeux stratégiques de ces ports, renforcer ses acquis et développer son potentiel, ses infrastructures et superstructures pour une réelle maîtrise de la chaîne logistique portuaire et une meilleure compétitivité de l'économie nationale sur les plans commercial, industriel et touristique », a déclaré Nadia Laraki, Directrice de l'Agence Nationale des Ports (ANP), en avril 2013. En clair, la nouvelle feuille de route du secteur, lancée en 2007, ambitionne la mise en place de ports performants, catalyseurs de la compétitivité de l'économie nationale, moteurs du développement régional du territoire et acteurs incontournables dans le positionnement du Maroc comme plateforme logistique, notamment dans le bassin méditerranéen. La nouvelle stratégie, qui mobilise des

investissements de l'ordre de 60 milliards de dhs, répond à six objectifs fondamentaux : optimiser la compétitivité de la chaîne logistique, en valoriser les ressources, assurer la sécurité des approvisionnements stratégiques, accompagner les mutations économiques, donner au système portuaire la capacité de s'adapter aux changements régionaux et internationaux, et lui permettre de saisir les opportunités géostratégiques qui apparaissent. Sur le terrain, cette stratégie « sera déclinée en un programme de réalisation de nouveaux projets et de mise à niveau des infrastructures existantes », explique le Ministre de tutelle Aziz Rabah.

Dans ce sillage, plusieurs projets ont été lancés. L'ANP se penche actuellement sur la réalisation d'un programme qui s'étale sur la période 2014-2018 avec un montant d'investissement de 6,3 milliards de dhs. Il concerne l'aménagement intérieur, l'extension et la protection de certains outils portuaires. Les projets retenus portent sur la réalisation d'un nouveau chantier naval au port de Casablanca, la création d'une nouvelle zone de plaisance à Al

Hoceima, et l'aménagement des quais des enceintes de Safi et Agadir. La réparation navale industrielle, aujourd'hui positionnée dans les bassins historiques du port de Casablanca, sera relocalisée sur un autre site, et l'activité externalisée. Une fois le programme 2014-2018 achevé, d'autres projets seront lancés.

En définitive, le Maroc, de par sa position géographique à la croisée des routes maritimes et sa proximité avec les principaux marchés, a tous les atouts pour s'ériger en acteur incontournable du commerce international par voie maritime. Il faut dire que le Royaume n'a pas vraiment le choix. Etant donné que les importateurs

et exportateurs dépendent presque entièrement du transport maritime pour l'accès aux fournisseurs et marchés, la connectivité portuaire devient un enjeu de taille. Il est donc plus que nécessaire d'activer la mise en œuvre de la vision stratégique du secteur portuaire pour la mener à bon port... ●

Six pôles portuaires à l'horizon 2030

La stratégie nationale portuaire à l'horizon 2030 a déterminé six pôles portuaires, chacun ayant une vocation bien définie :

1 Oriental

Dans ce pôle, Nador-ville aura deux ancrages : d'un côté, une base au service de l'industrie et de l'économie locale, et de l'autre un port rapide roulier en direction de l'Europe du Sud au service de l'ensemble du pays. La région de Betoia, à l'ouest de Nador, sera préservée car elle dispose d'avantages comparatifs nombreux, pour la création d'un nouveau port (dénommé aujourd'hui Nador West Med) lorsque l'évolution de la demande portuaire identifiée et/ou la matérialisation de nouvelles opportunités le nécessiteront.

2 Nord-Ouest

Dans cette région, Tanger ville se tournera résolument vers le tourisme et les services (croisière et plaisance), tandis que Tanger Med s'affirmera comme le port majeur du Détroit (conteneurs notamment en transbordement, roulier, ferry), à la croisée des grandes routes maritimes Nord-Sud et Est-Ouest.

3 Kénitra-Mohammedia-Casablanca,

Casablanca s'orientera vers les produits unitarisés à forte valeur ajoutée et le port historique évoluera dans une optique d'ouverture vers la ville avec notamment le môle Tarik qui deviendra un terminal de croisière en lien direct avec le centre-ville. Les autres produits non unitarisés seront transférés vers Mohammedia et vers un nouveau port qui sera construit près de Kénitra. Ce nouveau port desservira tout le pôle pour les trafics non unitarisés et notamment les flux issus ou à destination du Gharb, du Saiss et du Loukkos, des zones franches comme Atlantic Free Zone ou Tanger Free Zone.

4 Abda-Doukkala

Ce pôle restera un centre de l'industrie lourde avec entre autres OCP, l'ONE et la SONASID ancrés sur Jorf Lasfar. Le projet d'une nouvelle raffinerie d'hydrocarbures sur Jorf amènera à envisager une extension portuaire de grande ampleur. Avec la croissance des besoins énergétiques et la nécessité d'améliorer la compétitivité d'OCP, un nouveau port vraquier va être construit au sud de Safi, qui réunira à terme les flux de l'ONE et d'OCP. Le port de Safi ville, maintenant ancré à la région de Marrakech par la régionalisation en cours, restera un port de commerce généraliste au service de son hinterland proche (céréales, conventionnel, conteneurs en feederling).

5 Souss-Tansift

Selon l'ANP, le fort développement observé aujourd'hui au sein de l'hinterland du Souss-Tensift nécessite d'anticiper les évolutions du port d'Agadir, dont le désenclavement autoroutier et ferroviaire est programmé, notamment au niveau de la conteneurisation ainsi que de la croisière. Agadir sera un pôle d'équilibre inter-régional au centre du Royaume en complémentarité et en concurrence avec les ports de la région de Kénitra-Casablanca.

6 Ports du Sud

Cette région regroupe 3 ports principaux : Tan-Tan où l'ONE pourrait construire une centrale thermique au charbon et qui est susceptible de jouer un rôle particulier dans la problématique énergétique de la zone, Laâyoune qui reste un grand port de pêche mais également de commerce tourné vers les îles Canaries, OCP y disposant d'infrastructures portuaires dédiées ; Dakhla, où le port actuel situé dans la baie, est en cours d'extension pour répondre à la demande immédiate à court terme.

Quelles sont les particularités de la société anonyme ?

A l'instar de la loi française n° 66-537 du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales, le droit marocain autorise et réglemente toutes les formes de sociétés commerciales. Zineb Idrissia Hamzi, Docteur en Droit, Avocat au Barreau de Casablanca et managing partner du Cabinet HAMZI LAW FIRM, détaille les particularités de la société anonyme, une forme juridique d'entreprise très répandue au Maroc.

Quelles sont les conditions requises pour constituer une société anonyme ?

Dans le cas d'une société anonyme, et si l'on suppose que les fondateurs de celle-ci ne font pas publiquement appel à l'épargne, la procédure de constitution est simplifiée. La loi impose un nombre minimum de cinq actionnaires (personnes physiques ou morales), ainsi qu'un capital social minimum de trois cent mille (300.000,00) Dirhams, devant être souscrit en totalité, les actions représentatives d'apports en numéraire devant être libérées lors de la souscription du quart au moins de leur valeur nominale. La libération du surplus devra intervenir dans un délai qui ne peut excéder trois ans à compter de l'immatriculation de la société au registre du commerce. •

Quels en sont les délais et coût de constitution ?

Les formalités de constitution d'une société de droit marocain ont été considérablement allégées, depuis la création du Guichet Unique, regroupant les représentants des différentes administrations concernées (administration fiscale, Registre du Commerce, OMPIC, CNSS), au sein des Centres Régionaux d'Investissements (C.R.I.). Un formulaire unique a été élaboré. Il doit être complété et accompagné des pièces constitutives du dossier de société (statuts ; procès-verbaux d'assemblée générale constitutive ; pièces d'identité des dirigeants, statuts et extraits de KBis de la société mère, en cas de création de filiale ou de succursale). Grâce au formulaire unique, on peut désormais disposer, simultanément, de tous les identifiants de création (Numéro d'inscription au Registre de Commerce ; identifiant fiscal ; numéro d'adhésion à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale), dans un délai de sept jours maximum, à compter du dépôt du dossier de constitution complet au CRI compétent. Le coût de constitution (hors frais et honoraires de consultants ou d'avocats) est principalement composé des droits d'enregistrement, lesquels varient en fonction du montant du capital, puisque les droits d'enregistrement à acquitter représentent 1% du capital social. Le coût de constitution comprend des frais et débours, qui avoisinent zz6.000,00 Dirhams ; auxquels il faut ajouter les droits d'enregistrement et les 1% du capital social. •

Pourriez-vous nous décrire les règles de fonctionnement d'une S.A ?

Dans le cadre d'une société anonyme classique, la gestion pourra être organisée soit, selon le système traditionnel de répartition des pouvoirs entre le Conseil d'Administration et son Président, soit selon le système dualiste - Directoire - Conseil de surveillance. Des attributions sont confiées à l'Assemblée Générale des Actionnaires, et notamment, à l'Assemblée Générale Extraordinaire, pour tout ce qui implique des modifications statutaires. Au niveau des responsabilités, il faut noter qu'aucun des actionnaires ne pourra être tenu des dettes ni des engagements sociaux au-delà du montant de ses actions. Ce principe vaut seulement pour les actionnaires qui ne dirigent pas en droit ou en fait la société. •

Comment s'organise le contrôle des comptes d'une S.A ?

Ainsi que l'exige l'Article 159 de la Loi N° 17-95, un ou plusieurs commissaires aux comptes doivent être désignés dans chaque société anonyme. Ces commissaires sont nommés pour trois exercices, leurs fonctions expirant à l'issue de la réunion de l'assemblée générale ordinaire statuant sur les comptes du troisième exercice. Toutefois, et dans le cas où le (ou les) commissaire(s) aux comptes auraient été désignés par les statuts constitutifs, la durée de leurs fonctions ne pourrait excéder un exercice. •

ENABLING TRUST

Recognised global leader in security inks and track & trace solutions

Unique proprietary technology to secure excise tax revenues

Trusted advisor to governments

Founded in 1927

3'000+ staff in 28 countries on 5 continents

500+ research and development specialists

40+ engineering competencies

100+ billion products protected annually



Dirhams

SICPAGSS Morocco SA
Immeuble Horizon, 3^{ème} Etage, Lot Mandarona, Sidi Maârouf, 20159 Casablanca
Tel (LG) +212 (0) 5 22 58 89 00 Fax +212 (0) 5 22 78 68 76
www.sicpa.com

Le plus grand accélérateur de particules remis en fonction au CERN



Situé à la frontière franco-suisse, le plus grand accélérateur de particules du monde redémarre. C'est ce qu'a annoncé le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire (CERN) début avril. Cette remise en fonction permettra de mener une deuxième vague d'exploration de nouveaux territoires de la physique. Durant ces deux années d'arrêt technique, des centaines d'ingénieurs et de techniciens ont réparé et consolidé l'accélérateur afin qu'il puisse fonctionner avec une énergie plus élevée, et ainsi permettre aux physiciens d'étendre leur champ de recherches autour de plusieurs théories de physique nucléaire, notamment le mécanisme de Brout-Englert-Higgs, la matière noire ou l'antimatière. La communauté scientifique dans son ensemble a accueilli cette nouvelle avec grand enthousiasme. •

Solar Impulse 2, le tour du monde en 25 jours

L'avion solaire Solar Impulse 2 a bouclé le 31 mars la 5^e étape de son tour du monde. Cet engin révolutionnaire, qui fonctionne à l'énergie solaire, a atterri à Chongqing en Chine au terme de 20 heures et demie de vol. Aux commandes de cet avion sans carburant, le pilote suisse Bertrand Piccard a dû faire face à des températures extrêmes de l'ordre de - 20 degrés Celsius dans le cockpit, et avoir recours à un supplément d'oxygène. L'objectif de Solar Impulse 2 est d'effectuer le tour du monde en 25 jours de vol répartis sur cinq mois. A travers ce voyage, l'équipe du projet souhaite promouvoir l'usage de l'énergie renouvelable, et en particulier l'énergie solaire. N'ayant pas remporté l'enthousiasme de l'industrie aéronautique au départ, l'aventure de cet avion est maintenant suivie et plébiscitée dans le monde entier. •



Nouveautés au Salon National des Produits du Terroir à Agadir

La troisième édition du Salon National des Produits du Terroir (SNAPT) à Agadir a animé la capitale du Souss du 2 au 6 avril. Thème de cette année, «Notre capital immatériel, c'est aussi nos produits du terroir », avec au programme des ateliers qui ont traité de diverses thématiques liées à la production, la valorisation et la commercialisation des produits du terroir. Plusieurs nouveautés étaient à l'affiche de cette édition 2015 : une durée d'exposition plus longue, cinq jours au lieu de quatre, et une augmen-

tation de la superficie du salon, de 1.500 à 3.000 m². Au niveau des exposants, près de 150 opérateurs régionaux et nationaux ont participé à l'événement, organisé par l'Association SNAPT, en partenariat avec la chambre d'agriculture de la Région Souss-Massa, sous l'égide du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime. Cette manifestation, qui gagne en importance chaque année, a compté en 2015 la participation de la Tunisie, de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso. •

Tag Heuer aura aussi sa montre connectée !

Tag Heuer lancera sa montre connectée d'ici la fin de l'année. L'horloger suisse a annoncé cette information lors du salon mondial de l'horlogerie Baselworld, le 19 mars dernier. Tag Heuer investit donc un nouveau secteur et rejoint des entreprises du high-tech telles que Sony, Samsung ou encore Apple qui ont d'ores et déjà développé leurs smartwatches. Côté design, Tag Heuer a dévoilé que sa montre connectée s'inspirera de son modèle phare Carrera, créée il y a 50 ans. Au niveau des composants, l'horloger helvète s'est associé à Intel pour fournir le processeur de sa montre connectée qui sera dotée d'un écran tactile et fonctionnera sous Android Wear. Quant à son prix, autour de 1000 dollars, il est une bonne nouvelle pour les fans de technologie. •

Après Fès, le SICCAM revient à Casablanca

Après une édition réussie à Fès en 2014, le Salon International des Centres de Contacts et d'Appels au Maroc (SICCAM) fait son retour à Casablanca cette année. Devenu coutumier pour les spécialistes de la relation client, l'événement se tient du 20 au 22 mai à la Foire Internationale de Casablanca. Un public 100 % professionnel y est attendu lors de cette 12^e édition. Parmi eux des donneurs d'ordres, des éditeurs de solutions, des équipementiers télécoms, des consultants, des formateurs, des recruteurs et des candidats à la recherche d'opportunités de travail. •

Du 20 au 22 mai 2015 à Casablanca

Premier symposium d'ingénierie pour l'Afrique

Marrakech abritera le 1er symposium d'Ingénierie pour l'Afrique le 21 mai 2015. Sous le thème « Ingénierie et technologies innovantes pour la croissance et le développement durables de l'Afrique », l'événement se veut à la fois un rendez-vous dédié aux échanges scientifiques et une plateforme de business. Il réunira des intervenants de haut niveau autour d'un programme varié : plénières, tables rondes, espaces BtoB, dîner de gala et possibilité d'entretiens personnalisés. Selon l'organisateur Jacobs Engineering SA (JESA), premier bureau d'études marocain et leader mondial dans l'ingénierie des phosphates, les principaux acteurs des métiers de l'ingénierie au Maroc, au Maghreb et en Afrique y seront représentés. •

21 mai 2015 à Marrakech

8^e édition du SIAGRA

Le Salon International du Numérique, des Arts Graphiques et de l'Emballage (SIAGRA) tiendra sa huitième édition du 28 au 31 mai à Casablanca. Rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur en Afrique, le salon attend plus de 200 exposants, représentant l'intégralité de la chaîne graphique, et près de 25 000 visiteurs cette année. Au programme : conférences animées par des experts nationaux et internationaux, colloques thématiques, rencontres-débats, ateliers, démonstrations et mises en situation des machines. Notez que le salon est organisé tous les deux ans ! •

Du 28 au 31 mai 2015 à Casablanca

Le Plast Expo : deux salons en un

Et de 6 ! La Fédération Marocaine de Plasturgie, en collaboration avec Forum 7 et le Fairtrade GmbH & Co, organise la 6^e édition du Salon International des plastiques, caoutchouc, composites..., du 3 au 6 juin. Connu sous le nom Plast Expo, ce salon drainera 150 exposants et 2 800 visiteurs, majoritairement professionnels du secteur, à la Foire Internationale de Casablanca. Particularité de cette 6^e édition : le Plast Expo sera complété par le Plast Pack, premier salon international des machines et matériaux d'emballage et d'impression. •

Du 3 au 6 juin 2015 à Casablanca

Un forum suisse pour le développement durable

Lausanne abritera le 5^e édition du G21 les 1er et 2 juillet 2015. Ce forum suisse se fonde sur la nécessité d'impliquer le monde économique dans les enjeux environnementaux et sociétaux actuels. L'objectif de l'événement est de constituer une plateforme privilégiée d'échange entre les divers acteurs de la société - entreprises, politiques, organisations non gouvernementales... - et de positionner la Suisse comme un pays leader et innovateur en matière de développement durable. •

Du 1 au 2 juillet 2015 à Lausanne

Zoom sur...

SIAM, dans le top 5 mondial !

Le SIAM est aujourd'hui dans le top 5 des rendez-vous agricoles les plus importants du monde : sa large superficie, son nombre croissant de visiteurs, ses divers pôles thématique et toute l'expertise accumulée depuis 10 ans en font un évé-

nement majeur dans le domaine agricole.

Le salon, qui a ouvert ses portes le 28 avril à Meknès, attend Les représentants de 50 pays, 1000 coopératives et associations, et 1 million de visiteurs ! •

Conjoncture Suisse

Une prévision de croissance en baisse

La Suisse devrait traverser une période de faible expansion économique en 2015. Au printemps, le Groupe d'experts de la Confédération prévoit pour l'année en cours « une croissance du PIB de +0,9% et de +1,8% pour 2016 ». Les économistes ajoutent que certains secteurs d'activité pourraient connaître des « difficultés majeures en termes de compétitivité-prix au cours de 2015 ». En raison du franc fort, le Fonds Monétaire International (FMI) a, de son côté, revu à la baisse ses prévisions de croissance pour la Confédération. L'institution mondiale mise dorénavant « sur une croissance de 0,75% », tandis que le Groupe d'experts l'évalue à 0,9%. Par ailleurs, le FMI estime que le taux d'inflation à fin 2015 devrait atteindre 1,5%. Ces perspectives sont moins optimistes que celles des experts de la Confédération qui tablent sur une inflation de -1%. Afin de freiner le ralentissement de la croissance, les experts du SECO conseillent à la Banque Nationale Suisse (BNS) d'assouplir davantage sa politique monétaire par l'achat d'actifs en devises. Par ailleurs fin mars 2015, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a annoncé qu'en 2016 « le produit intérieur brut (PIB) devrait progresser de 1,8% » •

Sources : Le Secrétariat à l'Economie Suisse (SECO), Fonds Monétaire International

0,9%

0,9% c'est le taux de croissance estimé en Suisse pour 2015

Conjoncture Maroc

Des statistiques positives

Dans son point de conjoncture paru en avril 2015, le Haut Commissariat au Plan (HCP) a annoncé que « la croissance économique nationale aurait été de 4,4% au premier trimestre 2015, au lieu de +1,8% un trimestre plus tôt. » Une tendance à la hausse « portée par une amélioration de 12,3% de la valeur ajoutée agricole ». De son côté, le FMI prévoyait mi avril le même taux de croissance pour le Royaume.

Autre indicateur important révélé par le HCP, l'allègement du déficit de la balance commerciale « de 42% en glissement annuel », une statistique très favorable qui s'expliquerait par « la hausse des exportations et du reflux des importations ». Selon le HCP, les exportations nationales de « biens en valeur auraient continué de s'améliorer au premier trimestre 2015; et se seraient accrues de 10,9% en variation annuelle ». Le HCP ajoute que les activités hors agriculture ont enregistré une augmentation de 3,2% en glissement annuel. Selon la même source, les importations ont elles, « reflué, au premier trimestre 2015, avec un repli estimé à 16,6%, en glissement annuel. Cette baisse aurait concerné particulièrement les acquisitions des biens énergétiques et alimentaires ». A l'arrivée, la facture énergétique aurait ainsi diminué de près de 48%. Le FMI a, par ailleurs, souligné que le climat des affaires au Maroc s'était amélioré, « rappelant que le Royaume a progressé de 16 places dans les indicateurs de la réglementation des affaires (Doing Business) de la Banque Mondiale pour 2015 » •

Sources : Haut Commissariat au Plan (HCP), Fonds Monétaire International (FMI)

10,9%

10,9% c'est la hausse des exportations nationales en variation annuelle au premier trimestre 2015.

4,4%

4,4% c'est le taux de croissance enregistré par le Maroc au premier trimestre 2015

Plus de transparence avec mon assurance

Assurément proche de vous

Depuis plus de 60 ans, Zurich Assurances Maroc protège ce que vous aimez.

Avec des principes professionnels strictes et un réseau d'agents généraux formé à dispenser les meilleurs conseils, chez Zurich, nous vous informons en toute transparence sur les détails et les particularités des produits d'assurance pour vous aider à prendre la meilleure décision.

Assurance Automobile • Habitation • Santé • Entreprises



Centre Relation Client 0801 00 18 18

EXPERT MONDIAL, PARTENAIRE LOCAL



POUR PLUS D'INFORMATIONS:



QUI SOMMES-NOUS

Sika Maroc SA, est une filiale de Sika AG dont le siège est situé à Barr, en Suisse. Sika est une entreprise internationale qui fournit des produits chimiques de spécialité à destination de la construction et de l'industrie, telles que les éoliennes, les façades, l'industrie automobile et l'assemblage de bus, camions et véhicules ferroviaires. Sika est leader dans le développement de solutions pour le collage, le jointoiment, l'étanchéité, l'insonorisation et le renforcement structurel. La gamme de produits Sika comprend des adjuvants pour béton à hautes performances, des mortiers spéciaux, des colles, des mastics de jointoiment, des matériaux d'insonorisation et de renforcement structurel ainsi que des systèmes pour revêtements de sols, toitures et l'étanchéité.

SYSTÈME DE MANAGEMENT INTÉGRÉ CERTIFIÉ



Sika Maroc S.A.
Z.I. Ouled Saleh, BP 191-27182
Bouskoura - Casablanca - Maroc
Tél.: +212(0)522 33 41 54
Fax : +212(0)522 59 07 99
info@ma.sika.com
http://mar.sika.com

BÂTIR LA CONFIANCE

